

me aux enfants sauvages et métis qui ne parlaient que l'indien.

Monseigneur Provencher écrivit à l'évêque de Québec pour lui dire: "Enfin, j'ai une école catholique pour les filles; Dieu soit béni." La chose était d'autant plus pressante que déjà les écossais de la colonie parlaient d'en ouvrir une bientôt. L'école pour les garçons existait depuis 1818, sous la direction d'un ecclésiastique. La mission catholique, dès l'année 1825, faisait déjà l'admiration de Sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie, si bien qu'il fit voter cette même année, par le conseil des bourgeois à York Factory, la somme de cent cinquante louis à l'Évêque de Saint-Boniface en reconnaissance du bien opéré par lui dans le pays depuis son arrivée. Ce fait n'était pas chose ignorée dans la Colonie. Comment se fait-il donc que les historiens anglais qui ont parlé de la Rivière Rouge ont tous ignoré les travaux des missionnaires catholiques pour l'instruction de la jeunesse?

Jusqu'à l'année 1831, la mission catholique était trop pauvre pour songer à bâtir une cathédrale en pierre. La vieille chapelle en bois construite en 1820 n'avait jamais été terminée et l'inondation de 1826 l'avait tellement détériorée qu'elle ne valait pas la peine d'être réparée. L'Évêque continuait à s'en servir quoiqu'elle fut loin d'être convenable pour le culte. En 1830, le Gouverneur Simpson qui tenait l'Évêque en grande estime offrit, de son propre mouvement, de donner 100 £. pour aider aux travaux de construction d'une cathédrale en pierre. Ce don de la part d'un protestant frappa Mgr. Provencher; il crut voir en cela le doigt de Dieu et un signe de sa volonté de construire une cathédrale capable de faire honneur au catholicisme dans la Rivière Rouge. Encouragé en même temps par l'espoir d'être bien accueilli en Canada, il accepta l'offre du Gouverneur et se mit en route pour Québec, laissant à un jeune prêtre, M. Harper, le soin de la mission.

Son voyage fut couronné de succès; Mgr. Provencher trouva dans le clergé et les fidèles une générosité qui le dédommagea amplement des fatigues qu'il s'était imposées. La Propagation de la Foi de Lyon lui alloua la somme de deux mille huit cent soixante-dix francs, somme qui, ajoutée aux dons reçus de ses amis de Québec, lui permit de commencer les travaux de sa cathédrale. Son absence à Saint-Boniface ne dura qu'une année; il fut de retour à sa mission le 17 juin 1831.

Dans le cours de son voyage, Mgr. Provencher avait eu le